

# Journal de Lavoisier

Texte

Rien ne se perd, rien ne se crée, tous s'informent !

## NUMÉRO ZÉRO

**Rubrique Lavoisions *page 04***

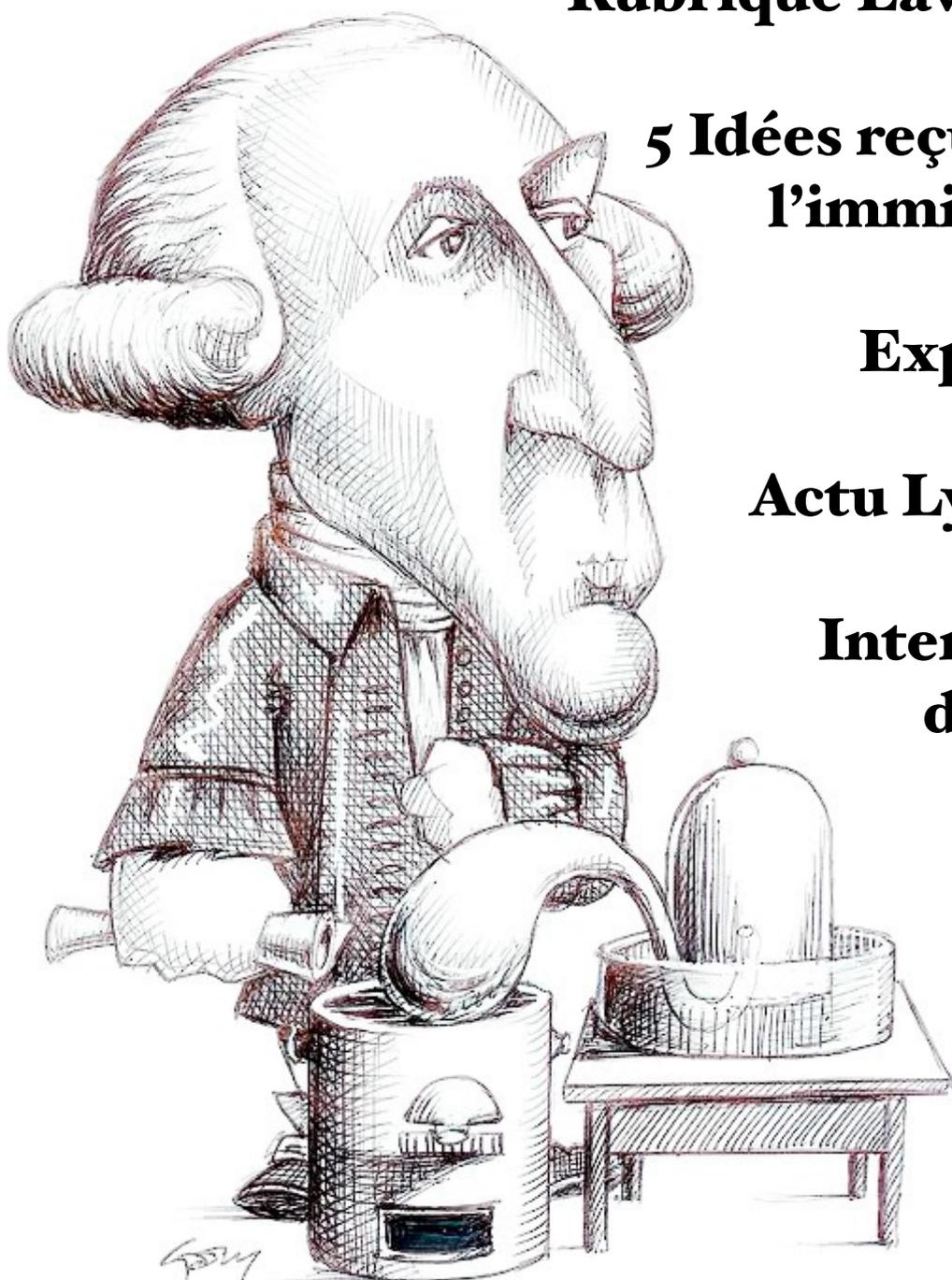
**5 Idées reçues à propos de  
l'immigration *page 07***

**Exposition *page 17***

**Actu Lycéenne *page 21***

**Interview exclusive  
de M. POVEDA**

**Culture,  
Réflexions,  
Annonces, ...**



# ÉDITO

*Cher(e)s ami(e)s lycéen(ne)s,*

C'est aujourd'hui que notre journal tant attendu voit enfin le jour !

Nous vous présentons LE JOURNAL DE LAVOISIER, le journal lycéen de Lavoisier !

Voici le numéro 0, une sorte de maquette, un test pour que les prochains numéros soient encore meilleurs. Ce journal est composé d'articles que nous, le comité de rédaction, avons rédigés et votés.

À noter qu'en relation avec cette première parution, la page Facebook du journal vient d'être inaugurée ! Nous pourrons ainsi dialoguer plus facilement, et vous pourrez nous donner votre avis, et surtout nous envoyer vos articles, des dessins, des idées, et ainsi contribuer vous aussi à l'élaboration de ce journal ...

Nous espérons qu'il vous plaira et que cette aventure continuera grâce à vous !

Et attendons impatiemment vos retours !

Bonne lecture à tous !

En remerciant tous ceux qui ont initié et porté ce projet notamment Félix et les terminales de l'année dernière et ceux qui ont donné leur temps pour que ce projet prenne enfin forme, de l'organisation, en passant par l'écriture des articles, aux dessins, au travail de mise en page, jusqu'à l'impression.

*Le Comité de Rédaction*

## SOMMAIRE

- Page 4 - Rubrique LAVOISIONS
- Page 6 - Interview exclusive de M. POVEDA
- Page 7 - REFLEXION / Cinq idées reçues à propos de l'immigration
- Page 10 - INTERNATIONAL / Ukraine, ou le retour sanglant de la Russie
- Page 12 - REFLEXION / La France, berceau des Droits de l'Homme
- Page 15 - CINEMA / Steven Spielberg & John Williams
- 
- Page 16 - THEATRE / Penal de Ocaña
- 
- Page 17 - SCULPTURE / David Altmejd : Flux
- 
- Page 18 - EVENEMENT / 18<sup>e</sup> édition de Paris Manga & Sci-fi Show
- 
- Page 20 - TEXTES
- 
- Page 21 - ACTU LYCÉENNE
- 
- Page 22 - LES CLUBS DE LAVOISIER
- 
- Page 22 - ANNONCES
- 
- Page 23 - CRÉDITS

## LAVOISIONS

Chers camarades Lavoisiens,

Nous avons le plaisir d'inaugurer cette rubrique « lavoisions » au sein de ce nouveau journal. L'envie d'interagir avec les autres lycéens pour qu'ils s'expriment à travers ce papier nous est venue séparément et témoigne peut être d'une envie de nous découvrir les uns les autres.

Dans ce lycée-collège qui, il faut le dire, est très petit et où lors de chaque pause de quelques petites minutes nous nous retrouvons tous devant la façade de l'établissement, nous nous croisons et nous resserrons comme des sardines à la recherche de nos amis respectifs.

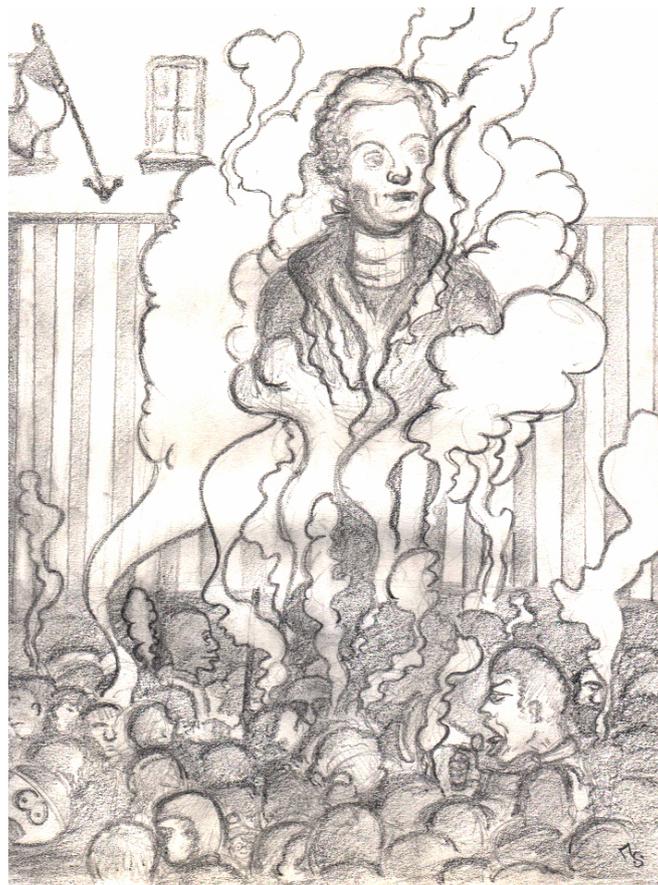
Dans cette rubrique, nous allons nous intéresser à cette personne que vous avez probablement croisée du regard ou heurtée entre deux cours il y a peu ou alors à votre bonne vieille connaissance Jean-Luc.

L'objectif de cette rubrique est d'aller à notre rencontre, nous les lycéens, d'en connaître un peu plus sur l'avis, ou la vie de cette personne qui va s'exprimer, et ainsi renforcer notre cohésion. N'hésitez pas à vous porter volontaire !

Vous y avez aussi la possibilité de publier des petites annonces : quelque chose à vendre, un événement (exposition, concert...) que vous organisez ou pas, une page facebook, une chaîne youtube ou encore si vous recherchez des partenaires pour une activité... à vous de voir.

Alors lavoisions !

Mathieu Setton, Terminale S



*Sade* est en TS3, et fait du cheerleading depuis 3 ans, un sport qui mélange gymnastique, chorégraphie et portés. Ce sport n'est pas très connu en France mais l'est aux Etats-Unis. Les filles commencent ce sport toutes petites dès 6 ans. Avec son groupe, elle ne fait pas de prestations sur le bord de terrain pour encourager une équipe : ce n'est pas la même chose qu'être « pompom girl » contrairement à ce que l'on pourrait penser. C'est un sport à part entière. Elle appartient à la fédération du football américain grâce à laquelle elle participe à des compétitions dont la plus importante est le championnat de France. Les qualifications se déroulent en mars et la finale en mai. Elle est rentrée en élite ce qui lui permet d'aller avec son équipe aux championnats du monde !!!!! Ils se déroulent à Pâques, à Orlando, qui est la ville des parcs d'attractions américaine (Disney World, Universal Studios, Sea World...) et rassemble pendant une semaine des équipes du monde entier. C'est l'occasion pour *Sade* de rencontrer ses idoles. Cela lui demande beaucoup de temps. En ce moment elle consacre 3 heures par semaine. Pendant les vacances, elle participe à des stages qui durent jusqu'à 6 heures par jour. L'année dernière elle a été championne de France avec son équipe. Pour les championnats du monde, elles n'espèrent pas gagner mais y vont pour d'abord pour participer et observer l'évolution et les techniques des autres équipes. Pour l'ambiance aussi, car de l'ambiance il y en a : il faut voir comment les Jamaïcaines dansent... un certain tw...

*Rayan* est en 1S1, il pratique le karaté depuis 11 ans. Pour lui, le karaté permet d'en apprendre beaucoup sur soi-même : *«c'est un sport d'auto-défense avant tout mais il te permet aussi d'attaquer»*. *Rayan* mérite amplement sa ceinture noire puisqu'il n'est autre que le champion d'Europe de sa catégorie! Il a fait partie des trois français de son âge présents à cette compétition de haut niveau. Il était censé partir aux championnats du monde fin novembre mais cela signifiait beaucoup de sacrifices, notamment dans les études, du fait de l'entraînement intense, alors il a choisi de ne pas y aller.

Notre entretien se terminera ainsi: - *T'as une âme de chinois en fait!* - *C'est gentil.*

Nous avons rencontré *Solène, Juliette, Inès* et *Karine*, étudiantes en prépa ECS à Lavoisier. Elles trouvent qu'il y a une très bonne ambiance dans leur classe plutôt qu'un esprit de compétition ce qui fait la différence avec d'autres prépas dont elles entendent parler. Elles ont subi le bizutage des anciens, agréable moment contrairement à ce que l'on pourrait penser, *« le meilleur moment de ma vie »* avons-nous entendu. L'une d'entre elles nous confie qu'elles ne s'attendaient pas à avoir ce rythme de travail. Nous apprendrons que tous ne passent pas en 2<sup>e</sup> année (8 l'année dernière et 15 l'année précédente ont été concernés) sur une quarantaine d'élèves, faute de niveau et aussi aux redoublants de 2<sup>e</sup> année, les « cubes », qui n'ont pas eu les écoles qu'ils voulaient. Par ailleurs, elles sont toutes les quatre inscrites parallèlement à l'université (licence de maths ou éco-gestion) par sécurité.

Trois d'entre elles ont dû totalement arrêter les sports qu'elles pratiquaient auparavant en compétition : *Juliette* la gymnastique, *Solène* l'équitation et *Karine* le karting (4 fois/semaine plus les compétitions), cette dernière participait d'ailleurs aux championnats de France et d'Europe. *Inès* quant à elle continue de nager.

---

Nous avons mené notre petite enquête afin de réunir différentes opinions ou réactions à propos du récent blocus :

*Gertrude\** : 1ère S Je pense que la cause de Remi Fraisse ne concerne pas les lycéens. Les violences policières ça fait longtemps qu'il y en a et je ne pense pas que ce sont les lycéens qui vont changer la donne. Les blocus à répétition m'ont un peu embarrassée. Ce qui m'a paru bizarre c'est que tous les jours il y avait une nouvelle cause. Si les élèves étaient allés demander pacifiquement une banalisation des cours pour aller à la manifestation ça aurait été mieux plutôt que de ne pas laisser passer les gens qui voulaient aller en cours. Alors que l'administration venait de fermer la porte, des bloqueurs ont commencé à lancer des œufs des poubelles et même un extincteur sur la porte. Ça, c'est mon avis.

*Josiane\** : (1ère ES) Les causes n'étaient pas claires, il y avait des revendications différentes. Il y a un moment où il fallait arrêter, ça nous a bloqué un bac blanc, les profs étaient super énervés... et puis ça a mal tourné avec un autre élève de 1ère à Lavoisier qui s'est fait frapper par un parent d'élève avec un extincteur devant Montaigne.

Les frères *Dalton\** en seconde ont en partie, participé aux deux premiers blocus pour voir à quoi ça ressemblait. Ils ont trouvé qu'à la fin ce n'était plus crédible notamment avec l'ajout de nouvelles revendications telles que l'expulsion d'un lycéen.

*Josselin\** (1ère S) a fait le blocus. Au début, ce n'était pas par conviction, j'ai plutôt suivi le mouvement mais ensuite je me suis rendu compte que la cause en valait la peine. J'étais de plus en plus investi mais moins dans les derniers blocus car moins crédibles, surtout au bout du quatrième auquel je n'ai pas participé, où une majorité était contre. Je suis allé aux deux premières manifestations, j'ai trouvé ça « cool ». Je ne suis pas allé aux deux dernières mais à ce qui paraît, ça s'est battu avec les forces de l'ordre. Je trouve qu'il y avait une bonne ambiance au début en tout cas et que la cause était présente.

Pour *Elsa, Manel, Lola* et *Gloria* (2de) qui se sont rendues à la manifestation mais ont été assez déçues du résultat. En effet celle-ci était non structurée; "En deux minutes on peut la démonter". De plus des partis ont pris le dessus et ces filles se sont senties écrasées par cette foule qui scandait des idées qui ne correspondaient pas aux raisons pour lesquelles elles étaient allées manifester. "Je ne m'y suis pas sentie à l'aise" nous dit Elsa.

*Théodoric\**, a fait tous les blocus, il est en terminal. Pour lui, les policiers sont les forces de l'ordre donc les garants de l'ordre réactionnaire et qui protègent un capitalisme qui nous pousse tout droit dans le mur car depuis 1972 le rapport du club de Rome, il pense qu'on s'achemine vers une crise écologique totale et pourtant la sphère politique est inapte à faire quoi que ce soit. Il pense qu'il y a une légitimité de la part de la jeunesse à se révolter contre ça par le biais de « l'assassinat de Rémi ». Il est allé à une sur deux des manifestations mais s'est trouvé mal représenté par les différents syndicats. Il a voulu aussi politiser les gens qui voulaient faire le blocus pour ne pas aller en cours : « Le but est qu'à la fin des blocus, les bloqueurs ne fassent pas le blocus pour ne pas aller en cours mais pour une vraie cause. ». Théodoric est très inspiré et motivé par cette cause : il en a parlé avec beaucoup d'implication.

## INTERVIEW

Lavoisiers, c'est la rencontre des lycéens mais aussi celle d'autres acteurs du lycée.

M. Poveda nous a gentiment accueillis dans son bureau pour répondre à nos questions...

Quelle est votre fonction au sein du lycée ?

- Conseiller principal d'éducation. Ils sont chargés de s'occuper des élèves lorsqu'ils ne sont pas en classe. C'est le corps qui a remplacé les anciens surveillants généraux qu'ont peut-être connus nos parents ou grands-parents.

Depuis combien de temps êtes-vous au lycée Lavoisier ?

- Je suis à Lavoisier depuis 2002, c'est ma 12ème rentrée scolaire.

En quoi consistent vos journées ?

- Dès le matin je m'occupe des relations téléphoniques avec les parents, les élèves et les professeurs qui viennent me voir. C'est un travail d'éducation, de conseil aux élèves, en dehors des cours mais aussi un travail d'organisation de la journée d'un lycéen, des réunions avec le

proviseur, le foyer... ainsi que la partie discipline avec tout ce qui est sanction etc...

-Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

- Ce qui me plaît le plus c'est le contact humain, les élèves tout d'abord et puis les adultes. C'est un carrefour relationnel qui me convient et me plaît. Je trouve intéressant de contribuer à développer la sociabilité et éventuellement arrondir les angles. C'est dans ma nature d'arranger les choses plutôt que de les envenimer.

-Avez-vous une anecdote ou une histoire marquante ?

- C'est un établissement tranquille. Cependant, lorsque je suis arrivé à Lavoisier, la première année, j'ai commencé à remarquer que certains élèves séchaient les cours, j'ai donc essayé de suivre de très près les absences. Un jour, un élève de lycée en terminale qui séchait, a essayé de me donner une leçon... Il a donc, une nuit d'un samedi à dimanche, escaladé le mur du lycée et a enfoncé la porte de mon bureau avec une barre de fer et a défoncé la serrure. Il voulait rentrer dans mon bureau pour faire disparaître le disque dur où étaient enregistrées toutes ses absences durant lesquelles il avait séché. Les concierges, qui logeaient en-dessous, ont entendu tout le bruit qu'il faisait et ont appelé la police. Il a été attrapé sur le fait. Nous pouvons encore voir les traces de la barre de fer sur la porte du bureau.

Cette histoire a été embarrassante. Le proviseur a dit : soit on réunit un conseil de discipline, soit la famille accepte les conditions qu'il leur a proposées ; à savoir que la scolarité de l'élève au sein du lycée soit terminée et en tant que proviseur il s'arrange pour lui trouver un autre établissement parisien. C'est ce qu'il a fait et l'élève est parti du lycée mais aussi condamné par la police à 200 heures de travaux d'intérêt général. En effet, ceci est une intrusion extérieure et une atteinte aux biens de l'État.

-En ce qui concerne le blocus ?

- « Aaah les blocus » ils énervent l'administration qui entend très bien que des adolescents puissent avoir des convictions et envie de mener certains combats. Mais qu'une minorité décide de bloquer un lycée pendant près d'une semaine n'est pas une méthode adéquate et de plus, non démocratique. Les blocages, à mon avis font plus de mal que de bien. On perd une semaine de cours, cela énerve tout le monde, ce n'est pas très bon pour l'image du lycée et souvent les blocus s'accompagnent de dégradations diverses : les œufs que l'on peut recevoir et les risques de dérapage comme l'incident à Montaigne et l'année dernière avec les élèves qui étaient montés sur les échafaudages.

-Ça doit être troublant de voir autant de générations qui se succèdent à une période où on change tellement.

- Pour ceux qui font le collège et le lycée, ils rentrent enfants et ils ressortent adultes c'est pour ça que ce n'est pas la même personne qui s'occupe des collégiens et des lycéens.

-Que pouvez-vous nous dire sur le certain prestige que l'on attribue au lycée ? Est-il réel ?

- Je ne pense pas que Lavoisier soit du niveau d'Henri IV et c'est tant mieux. Le lycée Lavoisier est un lycée d'un bon niveau mais surtout ce qui fait peut être sa force c'est que c'est un établissement à effectifs relativement réduits comparés aux « usines » qui sont dans Paris et sa région. C'est aussi un lycée où les élèves se sentent bien, ils sont un peu dans une ambiance familiale où l'on peut travailler en paix. Chacun peut y donner le meilleur de soi sans être sous pression du matin au soir. A Lavoisier, tous les élèves qui rentrent en seconde passent et réussissent généralement leur bac à Lavoisier ; c'est à dire que nous nous délestons très rarement d'un élève. Nous acceptons que des élèves aient un niveau moyen. Je pense que nous sommes tirés vers le haut. Pour l'entrée en seconde, il faut avoir une bonne moyenne, à partir de 15, pour avoir une chance de rentrer à Lavoisier. Je pense que c'est un établissement classé dans les 10 ou 20 premiers de France, ce qui est bien.

-Un message à faire passer aux lycéens ?

- J'espère que nous continuerons à rester ce que nous sommes c'est à dire que les élèves aillent le plus loin possible et au meilleur de ce qu'ils peuvent donner. Avoir le bac ce n'est pas une finalité mais une clef qui va permettre d'ouvrir une porte derrière laquelle commencent des choses beaucoup plus importantes et intéressantes j'ai presque envie de dire. Je crois qu'à Lavoisier on apprend à travailler, c'est une chose qui me revient régulièrement lorsque d'anciens élèves reviennent me voir et témoignent souvent avoir une longueur d'avance une fois arrivés dans le supérieur.

Justine Bigel & Yanis Nothias  
Terminale S

---

## CINQ IDÉES RECUES À PROPOS DE L'IMMIGRATION ET DES IMMIGRÉS EN FRANCE

*« Les craintes des Français quant à l'impact de l'immigration (...) sont largement disproportionnées »*

L'immigration est un des grands débats de société en France. Ce thème, à force de manipulations, devient propice aux amalgames ou maquillages des réalités statistiques. L'immigration devient alors une cible de choix dans la justification de certaines difficultés économiques et sociales telles que le chômage, la délinquance ou encore l'échec scolaire. Cet article effectue un rapide démenti des idées courantes les plus éloignées des faits établis. Avant de commencer, il convient tout d'abord de rappeler qu'un immigré est considéré par l'Insee comme une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France à la différence d'un étranger, un immigré peut être de nationalité française.

« L'immigration en France est massive et en forte hausse »

C'est faux ! Les immigrés ne représentent que 8,5% de la population française. Cette part n'a augmenté que de 1,2 point de pourcentage en plus de trente ans. Cette réalité tranche avec le ressenti de nombreux Français, qui ont tendance à hypertrophier le poids de l'immigration, jusqu'à le multiplier par trois. Il faut également relativiser l'intensité des flux. Environ 200 000 immigrés pénètrent en France chaque année, dont 60 000 ont la nationalité française, 60 000 sont citoyens de l'Union européenne et 80 000 viennent du reste du monde. En parallèle, un certain nombre d'immigrés quittent le territoire national chaque année. Par ailleurs, il faut mettre en avant le fait que la France est l'une des grandes puissances économiques au plus faible nombre d'immigrés rapporté à sa population total. Avec 8,5% de sa population, c'est beaucoup moins qu'aux États-Unis, 13,5%, qu'en Espagne, 14%, ou qu'en Allemagne, 13%. La France est donc un vieux pays d'immigration, résultat de politiques coloniales, mais on ne peut pas parler d'un fait massif et encore moins en forte hausse.

« L'immigration appauvrit la France »

C'est en fait l'inverse. L'immigration est source d'enrichissement pour la France. En effet, les immigrés étant en moyenne plus jeunes et en meilleure santé que la moyenne française, ils consomment en règle générale moins de prestations sociales liées à la santé que les autres habitants français. Ce qui fait que, d'après le ministère de la Santé et des Affaires Sociales, l'immigration coûte chaque année 48 milliards d'euro à la France en prestations sociales et lui rapporte 60 milliards d'euro en impôts et cotisations sociales. Un immigré sur le territoire français c'est 1 500 euro par an dans les caisses de l'État. L'immigration contribue à financer nos systèmes de retraite et de santé. Sans oublier le gain culturel, scientifique, artistique... de l'immigration.

Certaines études ne vont pas de sens et estime que l'immigration coûte à la France entre 5 et 10 milliards d'euro par an. Mais elles expliquent ce chiffre la politique migratoire elle-même. En effet, le coût des reconduites à la frontière s'élève à 400 millions d'euro chaque année. C'est cette politique migratoire stricte et coûteuse qui rend l'impact de l'immigration négatif en point de PIB. C'est l'inverse pour la plupart des pays développés.

En comprend donc que l'immigration n'est pas un fardeau et encore moins un danger pour la France mais bien une chance.

« Ouvrir ses portes aux immigrés c'est accueillir la misère du monde »

Quand on évoque l'immigration, on pense aux radeaux remplis de migrants illégaux venus de toute l'Afrique et du Moyen-Orient. Or la structure des flux migratoires montre que l'immigration pour des raisons humanitaire est très minoritaire. La majorité des immigrés en France sont des étudiants étrangers ou des étrangers arrivant dans le cadre d'un regroupement familial.

Par ailleurs, les immigrés pour raisons économiques sont paradoxalement rarement les plus pauvres : Eurostat au Nidi (Institut de démographie néerlandais) a publié une étude montrant que les migrants sont plus instruits que les non-migrants dans le cas de la Turquie, de l'Égypte et du Ghana. Dans l'ensemble, néanmoins, les migrants représentent par rapport aux non-migrants de la société d'origine une population sélectionnée : en meilleure santé, plus instruite, plus entreprenante, dotée d'un minimum de ressources pour payer le voyage et les frais d'installation.

« L'immigration est source d'échec scolaire et de délinquance »

Encore une fois, cette affirmation pourtant très courante est fausse ! Il n'y a pas d'échec scolaire massif et spécifique des enfants d'immigrés. Globalement, les moins bons résultats observés des élèves issus de l'immigration relèvent, comme pour l'ensemble des élèves scolarisés, de l'origine sociale. En effet, à niveau social égal, les descendants d'immigrés ne sont pas plus touchés par l'échec scolaire que le reste de la population française.

Pour ce qui est de la délinquance, il n'y a aucune régularité statistique observable quant au lien entre part des immigrés dans une population (nationale, régionale,...) et niveau de délinquance.

Par ailleurs, les immigrés sont plus souvent contrôlés que le reste de la population. Cette discrimination fausse la représentativité de l'échantillon de la délinquance en France. Les immigrés ne sont pas plus délinquants que les autres mais la police en a fait sa cible prioritaire.

C'est cette surreprésentation injustifiées des immigrés dans les chiffres de la délinquance qui donne aux Français le sentiment que la délinquance de France est principalement imputable à l'immigration.

« Les immigrés représentent une menace pour l'emploi »

Il est difficile d'évaluer l'impact réel de l'immigration sur le taux d'emploi mais on peut déjà dire que l'immigration de travail en France représente 10% de l'immigration, soit 20 000 personnes. C'est très peu relativement aux 6 millions de chômeurs que compte notre pays.

Les immigrés créent de la richesse en France, en consommant, en payant des impôts et en cotisant. Il est très probable que l'immigration crée en fait des emplois.

Toujours est-il que les craintes des Français quant à l'impact de l'immigration sur le chômage sont largement disproportionnées et que la solution au faible taux d'emploi ne se trouve pas dans une politique d'immigration plus stricte.

Marie Auvigne  
Terminale ES

---

## UKRAINE OU LE RETOUR SANGlant DE LA RUSSIE

« La Seconde guerre froide ? »

Alors que russes et occidentaux se livrent une guerre par factions interposées en Ukraine qui a coûté la vie à plus de 4000 personnes et une guerre économique à coups de sanctions et d'embargos, il serait tentant de le penser. Pourquoi en est-on arrivé à une telle crise, à un tel drame géopolitique, quelles sont les causes profondes de la guerre qui se joue du côté de l'autoproclamée « République populaire de Donetsk » ? Pour ceux qui n'ont qu'une connaissance vague du sujet, voici de quoi rattraper rapidement votre retard.

Les historiens russes aiment à rappeler les origines communes des ukrainiens et des russes appartenant à une même organisation politique, la très médiévale Rous' de Kiev, et c'est au cours des siècles suivants que s'est lentement construite une spécificité ukrainienne : en grande partie sous domination lituano-polonaise du 14<sup>e</sup> siècle jusqu'à Catherine II (une fameuse tsarine du 18<sup>e</sup> siècle), l'Ukraine a subi durant cette occupation une influence qui contribuera à créer cette originalité ukrainienne qui est celle d'être une zone tampon d'échanges culturels – Oukraïna signifiant « à la marche », aux frontières – qui fait que les ukrainiens ressentent durement l'appellation de « petits russes » dont leurs puissants voisins les affublent.

C'est au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles que se construit le nationalisme ukrainien, par opposition à la Russie en grande partie : on peut citer le poète Chevtchenko mais également les épreuves du début du 20<sup>e</sup> siècle qui virent les ukrainiens fonder en 1919 une éphémère république indépendante, subir l'Holodomor, famine planifiée par Staline, en 1932-1933 -qui fit 4 à 7 millions de morts – et effectuer des choix ambigus au cours de la Seconde Guerre mondiale où les fascistes de Stepan Bandera dont les manifestants du Maïdan (notamment ceux issus du groupe néo-fasciste Pravyi Sektor) scandaient le nom durant les émeutes de 2013 luttèrent aux côtés des Nazis.

Depuis 1991, les velléités indépendantistes ukrainiennes peuvent s'appuyer sur un Etat souverain qui possède toutefois une curieuse anomalie territoriale héritée d'un découpage administratif soviétique voulu par Krouchtchev en 1954 : l'Est de l'Ukraine est majoritairement peuplé de Russes. Le nouvel Etat est donc binational, et c'est mu par une volonté de délivrer cette importante minorité selon le principe d'autodétermination des peuples (96% des Criméens se sont prononcés en faveur du rattachement à la Russie, chiffre peu crédible certes mais il est indéniable que ce rattachement fut désiré ou tout du moins accepté par les populations locales) que Vladimir Poutine a agi à la suite de la prise du pouvoir à Kiev d'un gouvernement

ultranationaliste menaçant les droits de ces minorités.

Le Donbass est en quelque sorte l'Alsace-Moselle d'une Russie en proie à de graves questions identitaires : empire multinational depuis des siècles, humiliée au sortir de la guerre froide et tentant de rétablir ses repères en tant que nation et en tant que puissance menacée par l'avancée de l'Otan dans les anciens pays du bloc de l'Est, elle se voit contrainte à mener une résurrection marquée par le nationalisme et l'autoritarisme pour regagner son pouvoir perdu.

Que ce soit du côté occidental ou du côté russe, c'est bel et bien parce que l'après URSS a été désastreusement géré par l'Occident que les deux parties restent bloquées dans des mentalités et des logiques de guerre froide au lieu de s'acheminer vers le chemin de cette maison commune européenne dont rêvait Gorbatchev.

Carte des divisions culturelles en Ukraine et photo de propagande de l'agence Novorossia détournée par un internaute :



Antoine Guez  
Terminale L

---

## LA FRANCE, BERCEAU DES DROITS DE L'HOMME, DOIT FAIRE FACE À LA MONTÉE DES IDÉES EXTRÊMES. COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ? QUE SE PASSE-T-IL ?

Depuis la Révolution de 1789, la France est un pays de démocratie, régie par une Constitution. Elle est devenue un symbole de liberté dans le monde grâce à ses valeurs humaines.

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 est un des seuls textes au monde qui soit universel, où l'intention est de ne pas différencier les peuples, les nations, où l'on veut parler à tous les êtres humains, sans distinction aucune.

Sa devise, "Liberté, Egalité, Fraternité" va dans le même sens, la France est un pays des Droits de l'Homme, où le souverain est le peuple lui-même, avec trois grands pouvoirs séparés: nous gouvernons, nous élaborons nos lois, et nous jugeons.



Aujourd'hui, des idées extrêmes reviennent en force, des idées qui sont en totale contradiction avec nos valeurs. Pourquoi cela ? Pourquoi, nous citoyens, ne réagissons pas plus ?

Aujourd'hui, nos valeurs nous semblent acquises. On ne se bat plus vraiment pour elles, nous les imaginons inébranlables. Pourtant beaucoup de sang a coulé pour les mettre en place.

La politique est devenue pour certains inutile, "Qu'est-ce que ça peut nous faire ?", "Nous ne pouvons rien faire contre les Elites", "Voter ne sert à rien".

Seulement voilà, manifestement, ce n'est pas vraiment le cas. L'Extrême-droite gagne de nouvelles communes aux élections municipales, remporte les élections européennes, est en tête dans 16 régions sur 22... De hauts responsables politiques de différents partis attisent la haine raciale, pour se procurer des voix. Des propos qui sont racistes, antisémites, islamophobes, homophobes, anti-immigration, fleurissent un peu partout.

De nos jours, la politique est passée au second plan. Pour beaucoup, la seule source de documentation sont les journaux télévisés du soir, basés essentiellement sur des faits divers. On ne lit plus la presse écrite, nous ne nous informons plus. Notre esprit critique n'existe plus, et beaucoup sont manipulés.

La faute appartient-elle aux politiques ? Ont-ils laissé de côté la population pour faire une politique favorable au système financier, et ainsi oublier les questions sociales ?

Comment se fait-il que des grandes questions sociales soient toujours autant controversées (IVG, mariage pour tous, droit de vote aux municipales des étrangers) ?

Est-ce la faute du système éducatif, forme-t-il plus de "têtes bien pleines" que de "têtes bien faites" ?

Assumons-nous réellement notre Histoire, assumons-nous vraiment des actes que nous avons commis, ou des actes qui ont vu notre participation/présence symbolique (Guerre d'Algérie; génocide du Rwanda; non reconnaissance aux combattants immigrés, aux anciennes colonies qui ont combattu sous nos drapeaux; à la violence de la colonisation; aux essais nucléaires dans le Pacifique et dans le désert Algérien, qui ont irradié les populations qui y vivaient...)?

Pourquoi les avancées sociales qui devraient déjà être acquises sont-elles si difficiles à mettre en place ?

Ainsi, pourquoi ne pouvons-nous pas nous concentrer vers des idées plus générales, plus importantes, telles que des transitions vers des économies, des agricultures, des énergies durables ?

Pourquoi l'environnement est-il délaissé alors que ce sujet devient primordial pour l'avenir et l'existence de nos générations ?

Pourquoi les citoyens se sentent aujourd'hui délaissés par l'Etat, peut-on réformer notre système pour qu'il évite de créer une barrière, dont certains pensent infranchissables, entre élus et citoyens (qui devraient être les mêmes dans le sens premier du terme) ?

Pourquoi certaines classes sociales, certaines minorités sont-elles devenues des souffres douleurs, au point que certains citoyens ne se sentent plus français ?

Pourquoi la force de notre diversité culturelle, de nos diverses populations, n'est-elle pas plus mise en avant ? Pourquoi n'en tirons nous pas profit (en enseignant l'arabe au même titre que l'anglais par exemple, pour former les futurs diplomates qui iront dans ces pays) ?

Pourquoi y a-t-il encore une inégalité hommes/femmes ?

Peut-on lutter contre un système financier qui aujourd'hui ne subit aucun contrôle et est-il si puissant au point de soumettre tous les peuples ?

Pourquoi des dirigeants corrompus ne sont pas jugés au même titre que tous les fraudeurs, et pourquoi arrivent-ils à se faire réélire ?

Pourquoi des personnes sont-elles mises à l'écart dans notre société ? De même, pourquoi des territoires sont-ils mis à l'écart ?

Pourquoi la réinsertion des condamnés est-elle un sujet qui fâche ?

Pourquoi n'y a-t-il pas plus de moyens financiers pour la santé, la recherche, et surtout la justice ?

Que faire pour porter nos vraies valeurs partout dans le monde, et combattre pour elles à toutes les échelles (internationales, ou même locales: articles importés de pays ne respectant pas les Droits Fondamentaux de l'Homme, aux FTN employant des sous-traitants peu regardants vis à vis de la main d'œuvre, faisant même parfois travailler des enfants, des esclaves...)?

Peut-on continuer, même moralement, à laisser en place des dictateurs dans nos anciennes colonies africaines pour pouvoir en contrepartie extraire des matières premières précieuses, provoquant des famines, des guerres civiles ?

Quand réussirons-nous à construire une véritable Europe, avec une armée commune, une politique commune ?

Les personnes préfèrent-elles aujourd'hui leurs habitudes de vie, leur société de consommation, face à la moralité et à la réflexion ?

Et que faire pour remédier à tout cela ?

Pour conclure, je pense que ce sont là des questions à se poser, pour pouvoir avancer, et non reculer face à un appauvrissement intellectuel s'installant dans certains esprits, et favorisant des idées ou un dédain politique frisant la non-considération, qui devraient être combattus de toutes nos forces.

Petit plus: Je propose à partir de cet article un débat sur la page du journal par exemple, et je répondrais sans doute à certaines de ces questions, même si je ne prétends pas avoir les solutions, dans des articles futurs, en exprimant mon point de vue. Mon but est que vous vous questionnez, que vous essayiez d'y répondre, avec vos opinions personnelles, en vous basant sur des sources, en ayant auparavant fait des recherches. Pour moi, ces questions sont directement liées à ma problématique, tous les sujets d'une société sont liés. Par le biais de cette problématique et à travers ces questions, c'est la société même que je questionne, cette société "civilisée" qui pourtant n'arrive pas à contrer ces idées extrêmes, et qui finalement les favorise peut-être.

Le fait de se questionner, de chercher l'information, d'en parler, d'en débattre, d'écouter le point de vue et les



arguments de personnes de différents bords politiques, réveillera je le pense une véritable curiosité, même une volonté de comprendre ces enjeux de société, car demain notre rôle sera de les aborder. Nous n'avons pas les réponses, nous avons nos points de vue. Nous ne sommes pas spécialistes de tel ou tel sujet, mais nous pouvons y réfléchir tous ensemble.

C'est pour cela que mon article est sous forme de questions, rhétoriques certes, mais des questions qui restent tout de même ouvertes aux autres opinions. Je voulais en écrivant cela toucher le plus de personnes possible, pour entamer un dialogue.

En espérant que vous comprenez le message que je veux faire passer !

Merci de m'avoir lu, à bientôt !

Olwen Falhun  
Terminale S  
Illustrations de Baptiste Hassid  
Première S

---

## CINEMA

Steven Spielberg &amp; John Williams

P eu après les débuts du cinéma, alors qu'il est encore muet, la musique prend une place centrale dans l'action se déroulant à l'écran. La musique composée spécialement pour un film débute avec Camille Saint-Saëns, en 1908, avec le film *L'assassinat du Duc de Guise*. Depuis, le rôle de la musique de film a bien évolué.

Dans cette série d'articles, nous nous proposons de présenter plusieurs duos de cinéastes et de compositeurs de bandes originales qui ont marqué l'histoire du cinéma par la justesse de leur collaboration et d'étudier les procédés qu'ils utilisent. Le premier duo que nous allons aborder est celui de Steven Spielberg et John Williams, et plus précisément les thèmes musicaux de deux films majeurs de Spielberg: *Les dents de la mer* (*Jaws*, 1975) et *La guerre des étoiles* (*Star Wars*, dont les trois premiers épisodes sortent entre 1977 et 1983).

Spielberg et Williams se rencontrent lorsque le premier demande à John Williams de composer la musique de son premier film, *Sugarland Express* (1974). Le cinéaste et le

compositeur travaillent ainsi : Spielberg réalise le tournage de son film et le soumet ensuite à Williams qui se charge de composer la musique en fonction des images avec les indications de Spielberg.

Le deuxième film de Steven Spielberg est celui qui propulse sa carrière: *Les dents de la mer*. C'est encore John Williams qui compose la bande originale. Pour ce film ainsi que pour *La guerre des étoiles*, Williams s'inspire de compositeurs classiques comme Mendelssohn, Holst, Tchaïkovski et surtout Wagner, à qui il emprunte l'idée du leitmotiv: chaque personnage important possède un thème musical qui lui est propre. Ainsi, dans *Les dents de la mer*, la présence du requin est toujours signalée par deux notes répétées pour créer l'angoisse, d'autant que le personnage du requin n'est jamais vu entièrement et n'apparaît partiellement que dans la seconde moitié du film.

De même, dans *La guerre des étoiles*, le personnage de Dark Vador possède un thème dont le succès dépasse même celui du film : le leitmotiv sert à préparer l'action en annonçant un personnage avant que le spectateur le voie à l'écran (il le reconnaît par son thème), et les variations sur le thème original de John Williams crée à chaque fois une atmosphère différente, adaptée au décor du film ou au moment de l'action.



Aleix GUIJARRO PINEDA &  
Esther BALIBAR  
Terminale L

# THÉÂTRE

## *Penal de Ocaña*

PENAL DE OCAÑA, une pièce de María Josefa Canellada vue dans le cadre d'une sortie scolaire organisée par madame Jourdan, professeure d'espagnol.

La dramaturge et metteuse en scène Ana Zamora de la compagnie Nao d'amores nous offra une heure de spectacle avec Eva Rufo et Isabel Zamora, au Café de la Dance le mercredi 26 novembre.

Dans le cadre du festival Don Quijote, Penal de Ocaña se dévoile avec une mise en scène en simplicité et un jeu d'acteur intense, dans une pièce espagnole surtitrée français.

Ma Josefa Canellad, jouée par la talentueuse Eva Rufo, doit interrompre ses études de philosophie durant la guerre civile d'Espagne afin de se dévouer tout entière aux soins des blessés de guerre. La pièce retranscrit ici son journal par de longs monologues. Les larmes redondantes et les monologues tragiques rendent par moments le personnage de la jeune infirmière un peu trop sage, un peu trop sainte.

Isabel Zamora accompagne délicatement Eva Rufo au piano tout au long de la pièce, quittant quelques fois son rôle de musicienne pour jouer un véritable rôle dans la pièce.

En résumé, une représentation mise en péril notamment par certains problèmes rencontrés par les techniciens, parfois maladroits et trop bruyants, et un personnage d'une vertu sans limites auraient vite pu rendre la pièce comique, mais l'excellent jeu d'Eva Rufo et l'agréable musique rattrapent le tout, pour former une belle pièce historique qui charme doucement le public.

Léa Jehanno  
Première S



## DAVID ALTMEJD - FLUX

### *La sculpture, instrument d'une obsession*

S'il est un moment de L'Histoire de L'Art où l'harmonie de la forme et du fond est devenue presque introuvable, c'est bien le 21ème siècle. D'un côté, nous avons Paul McCarthy, et son amour pour la laideur et le lubrique, mais dont les messages à fond social se veulent progressistes, et de l'autre côté nous avons Koons ou Mosta-Heirt, qui aspirent à la beauté des formes, puis gagnent en notoriété sur le marché de l'art et arrêtent d'aspirer pour rester dans la banalité d'une œuvre satisfaite d'elle même.

Ainsi David Altmejd apparaît, au milieu de ces épais charlatans, comme un humble jeune homme talentueux, avec ses sculptures sous le bras, et un baluchon comblé de doutes, essentiels à tout grand artiste. Je dis "grand", car il faut parler avec enthousiasme d'Altmejd, notre époque ne nous offrant pas le luxe d'attendre un génie. "Flux", son exposition, qui est actuellement visible au Musée d'Art contemporain, est excellente pour deux raisons : tout d'abord, le fait que toutes ses sculptures soient reliées entre elle par la même idée de fond, et c'est à dire que l'ordre et le désordre sont un chaos harmonieux, digne, où la nature et l'artificiel se cherchent, se battent et se fuient dans un cycle perpétuel, permet une compréhension de l'œuvre dans son ensemble et évite à l'observateur de se perdre dans une myriade de créations confuses et disparates. La deuxième raison pour laquelle cette exposition vaut le détour est la capacité extraordinaire qu'a David Altmejd de tendre au kitch sans jamais le rejoindre. Dans ses sculptures se mélangent tantôt des géants de résine synthétique et des insectes en verre, tantôt des sacs en plastique et des costumes d'hommes d'affaires, tantôt des fils de couture aux couleurs criardes et des blocs cubiques faits de miroirs sur lesquels poussent un bras d'animal ou une fleur en tissu ; mais rien de tout cela n'est laid.

En prenant le temps d'examiner les colosses qui encadrent l'entrée, on peut voir de la fierté dans le regard de ces animaux anthropomorphes perforés par des tunnels de glace. Ils restent les bras croisés et la tête haute, fixant l'horizon d'un air théâtral, tandis qu'insectes et plantes les mangent de toutes parts. A un stade plus avancé de cette dégénérescence de l'humain, nous retrouvons un homme dont le cerveau, le cœur et le sexe ne sont plus que trois trous béants. Dépourvu de toute individualité, l'homme est assis, tel un penseur, mais ne fait qu'attendre que les insectes et les escaliers de plexiglas, qui le consomment inexorablement, l'achèvent. Ce désespoir total dans la série de sculptures qui ouvre l'exposition prend une forme plus énigmatique par la suite. A un certain moment de la progression, les sculptures deviennent plus simples. Toutes blanches et stylisées, elles représentent des hommes déchiquetés, creusés par des dizaines de mains volantes. Des hommes qui se détruisent eux-mêmes. Mais à nouveau la fierté reste, chose remarquable de par le fait qu'une de ces figures rappelle clairement l'Athéna victorieuse, dont les ailes seraient des mains imbriquées les unes dans les autres.

Viennent ensuite de grands cercueils transparents, véritables prisons où se démène et se désespère le désordre,





qui presse pour sortir. Chacune de ces boîtes de cristal renferme quantité de symboles et de détails amassés, dans lesquels on se perd de longues minutes, et les obsessions de l'artiste ne deviennent que plus claires à nos yeux.

Pour conclure, je dirais que j'ai été impressionné par cette exposition, et vous invite à aller au Musée d'Art contemporain avant la fermeture de "Flux", en février.

Alexandre Bonnet  
Seconde 6

## LA 18<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE PARIS MANGA & SCI-FI SHOW

Déjà eu une envie soudaine d'être coincé(e) entre d'étranges personnages, type cheveux roses/verts, aux poils longs, en armure, ou encore du genre non identifié ? Non ? C'est pourtant très...enrichissant.

Les 5 et 6 Novembre 2014 se tenait au parc des expositions de la Porte de Versailles la 18<sup>ème</sup> édition du Paris Manga & Sci-Fi Show, salon où se réunissent 2 fois par an de nombreux fans de mangas ou de comics/ séries américaines. En voici un bref rapport pour les intéressé(e)s :

La dimension culturelle de ce salon s'étend remarquablement d'année en année : cet automne, il nous a plongé non seulement dans l'univers fantastique et unique des mangas et de l'animation japonaise, mais aussi dans l'univers japonais lui-même ; sans compter celui des jeux vidéos ou de la fiction américaine. (Eh oui, il ne faut pas oublier que nombreux sont les mangas de l'après-guerre inspirés des "comic strips" américains, et imprégnés par le désastre des bombes atomiques...).



Concours/défilés de cosplayers<sup>1</sup>, démonstrations de kendo<sup>2</sup>,

<sup>1</sup> Cosplay : "Costume playing", consiste à se déguiser et jouer le rôle d'un personnage

<sup>2</sup> Kendo : Art martial japonais

karaokés, parties de Just Dance 5 collectives, shows de jeux vidéos et ordinateurs gamers à disposition, concerts de chanteuses japonaises, projections de films etc., en passant par les nombreux stands de nourriture (takoyakis<sup>3</sup> !) et d'objets insolites que l'on a l'habitude de retrouver là-bas... Il y avait même une "Roue à Goodies" de la chaîne de télévision J-One où l'on pouvait gagner gratuitement mangas, t-shirts, ou autres superbes nouilles aux crevettes. Il y avait effectivement de quoi attirer l'immense et étouffante foule d'où surgissaient parfois des oursons (ou magnifiques zombies) offrant généreusement des "free hugs"- qu'on y trouvait. De quoi se perdre, d'autant plus qu'aucun plan des lieux n'était distribué cette fois-ci.

Antoine Daniel, LinkstheSun, Mathieu Sommet, la Why Tea Family, Bob Lennon... : quelques Youtubers à succès qui étaient tous également présents (en séances de dédicaces) lors de ce salon. Sans oublier les autres auteurs/illustrateurs de mangas (Midori Yamamoto, chara designer de l'anime Fairy Tail) et acteurs :

Kristian Nairn (Hodor, de Game Of Thrones), Peter Davison (5ème incarnation de Doctor Who), etc.!

Autant d'attrape-mouches pour (majoritairement) de jeunes adultes que pour de jeunes adolescents... Qui d'ailleurs ne manquaient pas une occasion de se plaindre des prix parfois inexplicablement élevés pour la moindre chose. Heureusement, une ambiance festive et sociale nous les faisait rapidement oublier !

En conclusion, un salon original et culturel toujours en progrès, qui aiderait toujours à l'attente de l'Évènement : La Japan Expo. Le prochain Paris Manga & Sci-Fi Show aura lieu les 7 & 8 Février 2015, toujours à la Porte de Versailles...

Orna Barua  
Première S

---

<sup>3</sup> Takoyaki : Pieuvre grillée présentée sous forme de boulette, spécialité japonaise

## VOLAGE

Elle est là. Insidieuse. Elle court dans les couloirs. Présente sur toutes les lèvres. Elle ne parle pas, elle murmure. Secrète et mystérieuse. Elle ne marche pas, elle vole. Elle flotte doucement dans les airs, emportée par le vent. Elle se perd dans le tourbillon d'élèves. Pourtant, elle arrive toujours à refaire surface.

Tout le monde la cherche et tout le monde en a peur. Elle fascine et révulse. On la connaît sans savoir qui elle est. D'où elle vient. Où elle va. Elle est surprenante, imprégnée d'un goût doux-amer. Parfois plus acide. Parfois plus sucré. Riche. Elle s'adapte à chacun. Taille un costume à tous.

Ce n'est qu'une rumeur.

Elle existe pour chacun. Offrant désespoir et solitude. Ou orgueil et popularité. Elle s'amuse à manipuler les vies en toute impunité. Elle détruit, elle cajole, elle change. Telle une rumeur. Différente chaque jour, et même, de personne en personne.

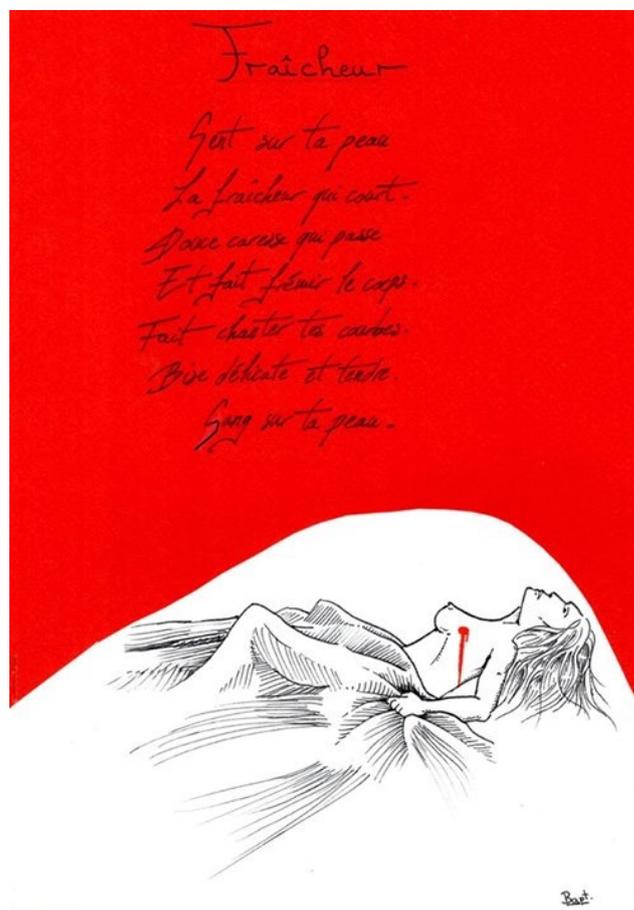
Mais reste insaisissable.

Elle est toute puissante dans les cours d'école. Primaire comme lycée. Dans le monde entier. Infectant la société. Parasite blessant, traître, injuste, humiliant... ou juste faux. Mais toujours influent. Elle sait laisser une trace.

Pourtant, elle n'est jamais maîtresse d'elle-même. Evoluant au gré des autres, ceux sont eux qui lui insufflent vie et volonté.

Elle n'est que l'esclave de la bassesse humaine.

Isis de Balincourt  
Terminale L



Baptiste Hassid  
Première S

## ACTU LYCÉENNE

Au Lycée Lavoisier il se passe plein de choses !

-Le tutorat a bien été mis en place et on devrait en entendre parler bientôt !

-Une association pour tous les cinéastes en herbe a nouvellement été créée par une élève de notre cher lycée. L'association s'appelle Parallax24 et s'adresse à tous ceux qui voudraient travailler dans le cinéma ou simplement les curieux ! Vous pouvez toujours faire un tour sur leur chouette site internet [www.parallax24.com](http://www.parallax24.com)

### Action CVL :

-Le baby-foot a été livré! Joie et challenge devraient donc bientôt voir le jour au foyer des lycéens !

-Pour les pulls spéciaux Lavoisier, un concours est organisé pour choisir le logo ! C'est donc à vous de participer, seul 3 logos seront retenus. Faites de votre mieux. Ensuite chacun pourra commander son pull avec sa taille. Les couleurs des pulls seront aussi soumis à un vote.

-Alors que nous n'avons plus de nouvelles, la Wifi revient en force et sera bientôt installé, avec l'aide du inter-CAVL d'Ile-de-France

### POINT ORIENTATION :

Si vous vous demandez où aller pour se renseigner sur l'après-lycée vous êtes au bon endroit. En effet voici un petit récapitulatif des salons qui vont se tenir prochainement à Paris :

- Le salon de L'Etudiant de Paris, qui se tiendra du 6 au 8 mars. Idéal pour voir toutes les universités disponibles, mais aussi pour se renseigner sur tous les bacs et les écoles supérieures ! Il y aura pléthore de métiers à découvrir, avec des professionnels pour nous conseiller, tous ceux qui sont curieux ne devraient pas rater cette occasion.
- Le salon pour partir à l'étranger. Comme l'indique le titre c'est un salon pour tous ceux qui voudraient passer leurs études à l'étranger. Il se tiendra le 31 janvier et le 1<sup>er</sup> février au parc des expositions porte de Versailles !
- Le salon du numérique et de l'informatique. Pour découvrir tous les métiers liés à ce domaine et quelles universités faut-il faire c'est le 31 Janvier aussi !

Et enfin un nouveau salon pour Janvier 2015, celui des Concours, Tests et examens. Sur place seront présents les représentants des concours et préparations aux concours de science Po, journalisme, communication. Les écoles de commerce, l'administration. Et aussi dans l'art, la santé.

Le site de L'Onisep a plein de renseignements ainsi que L'etudiant.fr

A noter aussi que des pass pour les salons de L'Etudiant sont disponibles au CDI donc plus aucune excuse pour ne pas y aller !

Pour toujours plus d'actualités sur le lycée il y a le compte Facebook du CVL mais aussi nouvellement une page du journal du lycée Lavoisier.

**Louis Fauconnier**  
**Première ES**

## LES CLUBS DE LAVOISIER

Cette année, de plus en plus de projets se concrétisent afin d'offrir aux élèves davantage de choix pour les clubs du lycée et du collège : l'Atelier Philo, qui permet aux élèves de se familiariser avec la philosophie, commence à voir le jour.

C'est le surveillant Paul-Louis, étudiant en philo et en Lettres, qui nous guiderait dans cette découverte. Une séance pour les collégiens a déjà eu lieu, et le groupe pour les lycéens (2nde et 1ère) devrait bientôt se réunir. Les volontaires peuvent soumettre des idées concernant le déroulement des séances.

Un autre projet, Le club Alfred Jullien, réunirait des élèves du lycée dans le but de retracer, à l'aide d'une série d'archives du lycée, l'histoire du peintre Alfred Jullien, qui fut étudiant à Lavoisier au XIX<sup>e</sup> siècle. Pour les élèves intéressés, attention, le nombre de place sera sûrement limité, pour des raisons pratiques.

Une série de clubs sont déjà concrets et organisés, il suffit de vous inscrire ! Les élèves pratiquant un instrument ou doués pour le chant sont les bienvenus au Club Musique, régit par un président-élève, Félix Bataillon (TL), qui se réunit les lundis et vendredis de 17h30 à 19h, et qui nous propose un concert en fin d'année.

Le Club Théâtre propose des cours pris en charge par un professionnel, et ouverts aux collégiens et aux lycéens. Le Club Ciné vous présente 14 séances suivies d'un débat, tout au long de l'année, au cinéma Le Studio des Ursulines, tout près du lycée. Les films visionnés sont choisis par un Comité d'élèves, (qui bénéficient d'un tarif réduit !), Mme Corel et un programmateur des Ursulines.

Le Club Photo de M. Tournet, professeur d'Histoire-Géo, rassemble des élèves de quelques lycées du district Sud, dans les locaux très agréables de la Maison du Geste et de l'Image (1<sup>er</sup> arr<sup>t</sup>), le mercredi de 14h à 17h. Toutes les techniques de la photographie sont pratiquées, avec l'aide d'un intervenant professionnel.

L'atelier Danse Contemporaine, ouvert à tous les niveaux, propose en plus de cours de pratique, un abonnement pour 4 spectacles ainsi qu'une conférence sur l'histoire de la danse. Les cours sont assurés par Chloé Bernier, danseuse et chorégraphe qui enseigne au Conservatoire, et par Anne Cheviron, professeure d'EPS à Lavoisier.

Camille Hors  
Première ES

---

## LAVOISIONS - ANNONCES

-A vendre roue de vélo à pignon fixe : Miche Pistard full black a boyau vendue avec un pignon de 16, d'un contre écrou Miche ainsi que d'un boyau Vittoria (à recoudre ou à changer car crevé).

Super état Prix: 110 euros

-Recherche cartes Yugioh à acheter : si vous cherchez à vendre des cartes de ce type, contacter Ariel Benhaïm à son adresse mail [ho-oh-noir@hotmail.fr](mailto:ho-oh-noir@hotmail.fr)

Si, parmi les élèves de Lavoisier, il y en a qui jouent encore à Yu-gi-oh, ou qui voudraient simplement s'y essayer, pourquoi ne pas jouer au lycée pendant les pauses ou des heures de trou?

# Journal de Lavoisier

NUMÉRO ZÉRO - DÉCEMBRE 2014  
JOURNAL DU LYCÉE LAVOISIER  
17 RUE HENRI BARBUSSE  
75005 PARIS

*Contactez-nous à [lavoisions.journal@gmail.com](mailto:lavoisions.journal@gmail.com) pour être mis en contact avec Yanis et Justine ou à [journal.lavoisier@gmail.com](mailto:journal.lavoisier@gmail.com) pour être mis en contact avec les annonceurs, pour plus d'informations ou pour réagir sur les articles, ainsi que pour poster une annonce (vente d'occasion, événement (expo, concert...), page Facebook, chaîne YouTube, recherche de partenaires pour une activité...), ou toute autre volonté d'expression à publier dans le prochain journal du lycée.*

## L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Antoine Guez, Marie Auvigne, Félix Bataillon, Esther Balibar, Aleix Guijarro Pineda, Olwen Falhun, Justine Bigel, Yanis Nothias, Léa Jehanno, Isis de Balincourt, Louis Fauconnier, Alexandre Bonnet, Orna Barua, Martha Dro, Baptiste Hassid, Mathieu Setton, Joachim Gonzalez, Juliette Rio, Vincent Fondevila-Vidal, Justine Bigel.

Impressions : Copies Discount, Yanis Nothias